

Bol d'Or 2007, Où, Quand les Pro se comportent moins bien que les amateurs ...

Tout était pourtant bien ficelé, aux petits oignons comme on dit.

Un départ de Chartres à 5 heures lundi matin nous permet d'arriver tôt à Magny cours. Deux jours de travail pour installer le stand numéro 34, que nous partagerons avec l'équipe Benelli, et l'hospitality implantée dans le paddock en bas des stands, avec une magnifique semi louée rien que pour nous par Anthony Sté MECATIC, un de nos précieux partenaires.



Mercredi matin à l'issue d'un premier briefing RT28, les deux motos prennent la piste pour une première séance d'essai libre. Chaque pilote y va de ses propres sensations mais les motos vont bien. Le travail effectué lors des séances de juin, juillet et août s'avère payant ainsi que le très bon travail de nos mécaniciens. Quelques petits détails plus tard et après un passage au peigne fin par les commissaires techniques de la fédération, nos machines sont « OK » aux vérifications techniques. Les pilotes passeront aussi par un contrôle de leurs équipements et de leur licence. Mercredi soir, tout est prêt et c'est dans une ambiance très sereine et détendu que nous dînerons tous ensemble un repas préparé avec passion par Jean Yves, notre cuisinier et Didou notre logisticien.



Jeudi matin 8h15, c'est l'heure du Briefing des Teams managers pour Olivier et Millo. Il est obligatoire d'y participer et surtout de ne pas être en retard !!! Puis c'est au tour des pilotes.

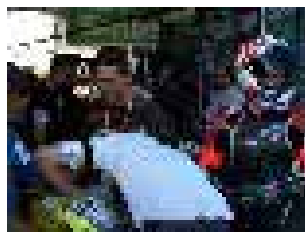
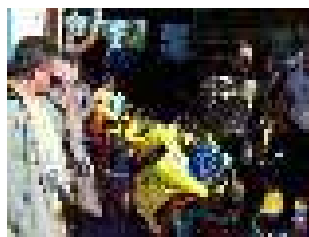
11h et 13h30 soit 2 séances d'essai libre Bol d'Or. Tous les concurrents sont en piste et au RT28 on peaufine. Avec Olivier, chaque pilote s'attache à régler la moto à sa convenance pour les séances de qualifications de cette AM.

16h30 c'est parti pour la première séance qualif. Une demi heure par pilote pour sortir le meilleur de lui même et faire claquer le chrono. Le niveau de cette compétition a vraiment grimpé ces dernières années et même avec de bons chronos, notre moyenne ne nous place qu'en 52ème position. C'est suffisant pour la qualification mais il reste encore demain.



Après un petit repas rapide, nous nous retrouvons dans le stand à 21h pour deux séances d'essais de nuit de 45 min chacune. Chaque pilote prend la piste et ses repères de nuit, pendant que nos chronométreuses, Sylvie L,

Sylvie M et Rachel essayent de repérer la moto, pas facile ... Un petit entraînement de ravitaillement à l'issue pour notre équipe technique et voilà une journée bien remplie.



Vendredi matin, 2ème séance qualif, c'est le moment de vérité. Nous sommes tous un peu tendus, mais très confiants. Nous devons être dans les 57 premiers.

Ce sera chose faite avec une moyenne en 1'49''182 qui nous positionnera en 54ème position. Avec un chrono comme celui là, nous aurions été 15ème il y a trois ans !!! Mais nous y sommes et c'est l'essentiel. Stéphane PERCHE notre débutant du RT28 tiendra à merveille son rôle de 4 ème pilote. Le RACING Team 28 prendra donc le départ du 71ème Bol d'Or et c'est dans la joie et la bonne humeur que nos 4 pilotes signeront au public un peu plus de 500 posters pendant que nos mécaniciens préparent la moto pour le Warm up tout en exposant le Mulet. La visite de la voie des stands est toujours un moment privilégié pendant lequel les 80000 spectateurs peuvent apprécier de près ce qu'ils voient normalement de loin. Nos partenaires sont aussi présents, ainsi que quelques membres du club et quelques amis. Une communion qui se poursuit autour d'un cocktail buffet sous l'hospitality du RT28. Chacun y va de sa petite histoire dans une ambiance très conviviale.



Samedi matin, c'est le warm up. Dernier essai version course. On affûte les derniers petits réglages. Gilles, Pedro, Godet, Bill, Muppet, Phiphi, Gillou et Jacky sont à pied d'œuvre sous l'impulsion d'Olivier, à l'écoute du moindre détail. Chacun vérifie le bon fonctionnement de son outil de travail avec qui il va faire corps pendant 24 heures, car la course, c'est pour tout le monde.

Un dernier repas tous ensemble, la moto est toute belle, toute prête et c'est Vincent qui prendra le départ.

14h30, début de la procédure de départ. Le premier Gong nous indique qu'il faut que la moto quitte le stand. Positionnement en épi à notre emplacement de départ et c'est parti pour deux tours de chauffe. Repositionnement des motos en épi et panneau 3 minutes.



C'est Patrick COUTAND, directeur de course qui donnera le départ type « Le Mans » au drapeau national.



Au guidon de notre Yamaha N° 28, Vincent s'élance de la 54^{ème} position et imprime un rythme soutenu en alignant des chronos en 1'48''. Une petite heure plus tard, Greg prend le relais. Le RT28 est 44^{ème} et continue sa remontée. Les chronos se calent en 1'50''. Les seules consignes que j'ai données aux pilotes sont de ne pas tomber. Nous savons tous qu'à ce rythme là, rester sur nos roues pendant 24 heures nous assure une place dans les 20 d'office.

Greg est régulier et à la fin de son relais de 30 tours, c'est avec un sourire qui fait plaisir à voir qu'il cède sa place à Séb, nous sommes 40^{ème}. La remontée continue au fil des tours. Toute l'équipe dans le stand a le nez sur les écrans de contrôle. Seb roule bien, la moto va bien, le ruch du départ s'est calmé et nous sommes passés au travers des quelques chutes qui ont déjà mis quelques concurrents sur la touche. Vincent reprend le guidon pour son 2^{ème} relais. Nous ne changerons pas le pneu arrière, « il est nickel » nous dit Seb. Effectivement, les chronos ne baissent pas et même Greg repartira avec ce même pneu au relais d'après. Tout le travail de réglage paye maintenant, car des suspensions bien réglées ralentissent considérablement l'usure des pneumatiques. Nous ferons tout de même un jeu de plaquettes de frein, et oui, à Magny cours ça freine dur. Greg descend de la moto et c'est Seb qui repart pour le 6^{ème} relais du RT28, il est 19h11, nous sommes 37^{ème}.

Vers 19h30 la Yamaha « Décibel » N°33 se fait percuter violemment par la Suzuki N°1. Le choque est impressionnant et la Yamaha N°33 est détruite complètement. Heureusement, le pilote est indemne mais pour cette équipe amateur, la course est terminée, alors que la Suzuki N°1, elle, repartira. Nous sommes tous abasourdis devant ces images, mais il ne faut pas perdre le fil, « La course continue, il ne faut pas se déconcentrer ».

A peine fini de le dire, la télé montre un pilote allongé dans le gravier à la sortie du virage d'Estoril. Je reconnais Seb mais je suis le seul alors du coup j'ai un doute. C'est la confusion dans le stand. On attend, on écoute, on regarde... quand le commentateur annonce la chute de la Yamaha N°28 à la sortie d'Estoril. C'était bien Seb, à la télé on le reconnaît bien maintenant ; il ne bouge toujours pas, puis on reconnaît notre moto,

couchée dans le bac à graviers. La direction de course fait rentrer les « Safety car », véhicules de sécurité qui matérialisent une neutralisation de la course pour intervention médicale au poste 6, c'est pour Seb. Avec Isa, sa femme, je fonce en direction de courses pour en savoir plus sur l'état de santé de Sept, alors qu'Olivier organise son équipe au cas où.

Dur dur d'avoir des News de Seb, nous devons nous résoudre à prendre la navette qui va nous conduire sur les lieux par les voies de sécurité. Malheureusement, il part dans l'ambulance sous nos yeux. Les médecins restés sur place nous rassurent, il n'a rien de grave mais il fait des malaises et n'a pas une tension stable. Après un bilan rapide des dégâts sur la moto, nous suivons l'ambulance et rejoignons Seb au PC médical. Enfin Isa peut approcher son homme et moi mon pote. Il est choqué et a mal partout. Il nous raconte un récit effroyable « je me suis fait taper par la Suzuki » Par téléphone, je rassure l'équipe mais nous devons attendre un bilan plus approfondi sur l'état de Seb. Olivier et toute l'équipe sont prêts à intervenir sur la moto et Seb est entre les mains des médecins, on attend ... Pendant ce temps, je mène mon enquête et j'obtiens la confirmation que Seb s'est bien fait percuter par la Suzuki N°2 pilotée par Max Neukirchner à l'origine de la chute.

Trois heures plus tard, le médecin m'appelle pour faire le point. Même si Seb veut repartir, il est blessé à la cheville et à la hanche, il s'est fait suturer les doigts et est très faible, je ne peux prendre un tel risque.

Au règlement un pilote qui chute doit ramener sa moto à son stand. S'il ne peut pas pour des raisons physiques, alors il est transporté au PC Médical où il est examiné et soigné. Si son état le permet, il pourra reprendre la course après avoir été ramené à sa moto sur les lieux de la chute, pour la ramener au stand. Dans notre cas, Seb n'ira pas rechercher la moto. Je réunis tout le RT28 à l'arrière du stand et leur fait un état des lieux. Il n'y a pas d'alternative, à 21h57, je signe la feuille d'Abandon.



Le moral est au plus bas. Notre pote est en morceaux, notre moto démolie et nous n'y sommes pour rien. C'est injuste. Sous prétexte qu'elles roulent devant, ces écuries bousculent tout le monde pour passer. Six équipages ont été percutés par les Suzuki de Mr Dominique MELIAND et auront dû abandonner pendant ce Bol d'or. Max Neukirchner n'est même pas venu prendre des nouvelles de Seb, à ce qui paraît, c'est ça la course moto !!!

Après avoir démonté le stand et l'hospitality, nous prendrons la route le dimanche soir. De retour à Chartres, on décharge et on se casse une dernière petite croûte tous ensemble.

Tout le monde veut tourner la page et on parle déjà des 24 heures du Mans 2008.

Je tiens à féliciter toute cette formidable équipe du RT28 2007 pour son implication et son professionnalisme, nos partenaires sans qui nous ne serions pas là, nos amis du RT28 pour leur soutien et leur visite là bas ainsi que tout les commissaires de piste pour leur dévouement.



Stéphane MILLOCHAU
RACING Team 28